

Limoud au féminin

L'étude quotidienne de la femme juive



Etude n°54 du Jeudi 30 Novembre 2023 (Vayichla'h)

Perle de Paracha : Une affaire de famille

« Si vous devenez comme nous en pratiquant la circoncision... nous deviendrons un seul peuple »

On peut se demander pourquoi les enfants de Yaakov donnèrent le conseil aux hommes de Chekhem de se circoncire afin qu'ils deviennent Juifs ? Les enfants de Yaakov étaient des hommes robustes, n'étaient-ils pas capables de vaincre les hommes de Chekhem sans les affaiblir en leur demandant de pratiquer la circoncision ?

D'après Rabbi Yonathan de Prague, si les enfants de Yaakov s'étaient confrontés aux hommes de Chekhem avant qu'ils ne se circoncissent, cela aurait provoqué un grand scandale dans le monde. Beaucoup de non-Juifs se seraient plaints et auraient protesté : comment les Juifs daignent-ils employer une telle violence à l'encontre d'un autre peuple ?

Cependant, une fois circoncis, les hommes de Chekhem étaient à présent considérés aux yeux des autres nations comme faisant partie du peuple juif. Dans ce contexte, les enfants de Yaakov étaient sûrs que les non-juifs dans le monde ne réagiraient pas : si des Juifs se battent entre eux, c'est une affaire de famille...

Santé selon la Torah : L'activité physique avant d'aller dormir

Le sport favorise le renouvellement des cellules, ce qui fait travailler le corps intensément après une séance d'exercice. De ce fait, il est préférable de ne pas pratiquer d'activité physique proche de l'heure à laquelle on doit aller dormir. A défaut, on risquerait d'avoir du mal à s'endormir.

Éducation : La punition - à utiliser avec grande modération

Pas une seule fois nous devons nous mettre dans une situation où il faut punir l'enfant. Avant tout, il faut se rappeler que nos enfants nous ont été donnés en dépôt et nous avons l'obligation de les éduquer. Il nous est interdit de profiter de leur vulnérabilité.

Lorsqu'un père frappe son enfant ou le punit sans raison, il doit garder à l'esprit que plus tard il devra rendre des comptes dans ce monde-ci ou dans le monde futur. Il faut réfléchir à la manière dont on doit punir l'enfant : la sanction doit être efficace tout en respectant le but éducatif que l'on s'est fixé. On évitera ainsi de se retrouver dans des situations délicates qui laissent un mauvais souvenir de la punition.

Chez les enfants qui sont plus forts moralement, ils peuvent en venir à se révolter car ils constatent qu'il est impossible d'échapper les punitions.

Cacheroute : Les caractéristiques de la pâte

1- Lorsqu'une pâte est molle et liquide comme une pâte à blinis par exemple, si on la verse dans une poêle et qu'ensuite on la retire pour continuer la cuisson au four, on sera alors exempté du prélèvement.

2- Il faut prélever la 'Halla si on pétrit la pâte avec un des liquides qui sont aptes à devenir impurs comme le vin, le miel de fleurs, l'huile d'olive, le lait, la rosée et l'eau. Il faut donc prendre soin de prélever la 'Halla même si la pâte est pétrie seulement avec du lait.

Lois quotidiennes : Les lois relatives à la Tzniout – le langage

1- Une femme ne doit pas s'entretenir avec des hommes sans raison particulière. Toutefois, si elle a besoin de parler à un



Limoud au féminin

L'étude quotidienne de la femme juive



homme, il faudra alors lui parler de manière brève et claire, sans extrapoler. A défaut, cela pourrait charmer celui qui écoute et l'amener à avoir des mauvaises pensées.

2- Toute celle qui abonde en paroles inutiles avec les hommes outrepassé les limites de la *Tsniout*. Elle va à sa propre perte comme le rapporte le Rabbi Dêbé Eliahou : Une femme qui va au marché et parle avec tout le monde, elle se porte préjudice à elle-même et se condamne elle-même avec ses enfants.

3- D'après la *Halakha*, il ne doit exister aucun lien d'amitié entre un homme et une femme qui n'ont pas de liens de parenté quelconque. Il est écrit dans le *Choul'han 'Aroukh* : « Un homme ne demande jamais des nouvelles d'une femme même pas par un intermédiaire. Il est interdit de transmettre les salutations à une femme même si c'est par l'intermédiaire de son mari. De même une femme ne transmettra pas ses salutations à un homme. Cependant, il est permis à un homme de demander au mari comment va sa femme. »

Récit du Jour : La « minute » du 'Hafets 'Haïm

Le récit suivant, qui se déroule à l'époque du 'Hafets 'Haïm, illustre l'importance extrême que possède chaque moment de notre vie : Rav Naftali Tropp se trouvait en danger de mort, et les élèves de la *Yéchiva* de Radin décidèrent d'organiser une « collecte de temps » à son intention. Chacun d'entre eux lui fit don d'un mois ou plus de sa vie, dans l'espoir de retarder son départ de ce monde. Quand ils se présentèrent devant le 'Hafets 'Haïm pour recueillir sa contribution, celui-ci se mit à réfléchir longuement, comme si l'on venait de lui demander un effort surhumain. Pour finir, il se déclara prêt à faire don d'une minute de sa vie !

Devant l'étonnement de ses disciples, le maître expliqua : « Si vous connaissiez l'importance revêtue par chaque instant de la vie, vous comprendriez aisément pourquoi je n'ai donné qu'une seule minute de la mienne. Sachez que le temps est une denrée extrêmement précieuse, dont la perte est irréversible. » Les paroles du 'Hafets 'Haïm eurent un effet puissant sur les étudiants et leur mise à profit de chaque instant pour l'étude de la Torah, et ils affirmèrent que durant les seize années suivantes, il n'y eut jamais une telle atmosphère de renforcement spirituel dans les murs de la *Yéchiva*.

